

# DIDIER MOUGET

*Managing partner de PwC Luxembourg, 9ème employeur du pays, ce Belge de 55 ans diplômé d'HEC, reste un fan de golf malgré un agenda professionnel surchargé !*

## *Didier, tout d'abord, connais-tu Fairways ?*

Oui, bien sûr, même lorsque je manque de temps, je trouve quelques minutes pour le feuilleter.

## *Comment as-tu découvert le golf ?*

J'ai toujours été très sportif et très compétiteur. J'ai fait beaucoup de football, de volley-ball ainsi que du tennis. Mais il y a quelques années, suite à un accident de voiture, j'ai commencé à avoir des problèmes de genoux. J'ai cherché un sport plus doux que ceux que je pratiquais jusqu'alors. Le golf m'intéressait mais je pensais que ce n'était pas vraiment un sport... J'ai changé d'avis entretemps ! C'est lors d'un voyage avec mes enfants que je m'y suis mis. Nous avons fait les choses à l'envers : ma fille Justine tenait beaucoup à ce que nous achetions un équipement malgré mes arguments à propos de mon manque de temps. Nous avons donc trouvé le matériel qui nous convenait. J'étais alors obligé de commencer !

## *Et tu as accroché ?*

Ça m'a tout de suite beaucoup plu. Le golf est un sport qui allie technique et dépense physique raisonnable, qui est très ludique et qui permet de rencontrer des personnes très intéressantes et venant d'horizons différents.

## *Quel est maintenant ton hcp ?*

Je suis 20 mais je ne fais plus du tout de tournois depuis quelques années, excepté quelques compétitions amicales. Je joue donc un peu mieux que ça en ce moment.

## *Quel est ton parcours préféré à Luxembourg ?*

Je suis membre du Grand-Ducal et c'est le club que je préfère. Le parcours n'est pas trop difficile, même s'il faut éviter les arbres et on peut le jouer très rapidement, ce qui est un critère important pour moi. J'ai un faible pour Preisch également, pour ses obstacles d'eau, ses paysages et sa technicité.

## *Et à l'étranger ?*

J'ai l'occasion de jouer régulièrement en Provence et j'adore Servanès, près d'Avignon, au pied des Alpilles. J'ai aussi eu l'opportunité récemment de jouer le Four Seasons à l'île Maurice, au bord de la mer : un paradis !

## *Que t'apporte le golf sur le plan personnel ?*

Le golf me délasse beaucoup. Je suis très compétiteur et j'ai beaucoup progressé au début mais aujourd'hui, je me suis déconnecté de la pression du handicap. A présent, même quand je joue mal,



je suis heureux d'être là. C'est bon pour ma santé aussi et j'aime l'ambiance « club » du Grand-Ducal.

## *Sur le plan professionnel ?*

Je participe évidemment au programme golf de PwC et je partage de belles parties avec nos clients. Je ne vais cependant pas jouer avec un client pour des raisons professionnelles. Ce n'est pas la motivation première. Je suis très loin du modèle américain sur ce plan et je n'ai pas besoin du golf d'un point de vue relationnel. Le golf est plutôt du ressort de la sphère privée pour moi. Les événements de la firme sont de belles occasions de profiter de la convivialité du sport pour échanger sans la pression du travail.

## *PwC Luxembourg est très investi dans le golf. Est-ce simplement dû au fait que le n°1 est passionné de golf ?*

Non, pas du tout. Nous avons commencé notre programme de golf alors que je n'étais pas n°1 ni même golfeur... Le golf est un sport qui correspond à notre philosophie d'entreprise dans laquelle la relation humaine a beaucoup d'importance : nos clients nous font confiance et le golf est une façon de renforcer ce lien avec nos clients.

## *Peux-tu nous dire quelques mots du programme golf de PwC Luxembourg ?*

Notre programme golf est très original. Nos « golf breakfasts » sont des événements uniques qui donnent à nos clients l'occasion de jouer au petit matin. Nous avons également été parmi les premiers à organiser des parties de golf de nuit. Je rends hommage à Valérie Arnold qui a géré notre programme golf pendant des années et qui vient de passer la main à Grégoire Huret. Nous soutenons aussi le Women in Business Golf Trophy, qui a une vocation caritative et qui en même temps rejoint nos efforts en matière d'égalité des chances.

## *As-tu un rêve de golfeur ?*

Oui : tout simplement consacrer plus de temps au golf. C'est le rêve de tous ceux qui, comme moi, manquent de temps. J'aimerais pouvoir consacrer une semaine complète au golf : des leçons pour avoir quelques rafraîchissements techniques et la découverte de plusieurs parcours. Ce n'est pas un rêve inaccessible ! ■

Barbara Forzy